

Quatre cas de tétanos, dus à blessure du membre inférieur vinrent sous ses soins. Tous les quatre reçurent le sérum, mais par injection " directe dans les hémisphères cérébraux." Trois conditions sur lesquelles il insiste : 1°. Les donner le plus tôt possible ; 2° à haute dose (10 c. c. m. dans chaque hémisphère) ; 3° directement dans les centres nerveux.

Tous les 4 guérissent. Intentionnellement deux des blessés ne reçurent ni bromure ni chloral. Les injections ont été faites dans le point le plus proéminent des lobes frontaux,—faites profondément, avec aiguille de 6 c., après trépanation d'une minuscule rondelle, aiguille assez longue pour pénétrer jusque dans le ventricule ;—faites " très lentement " (ou en saisit la raison), la durée de l'injection variant de 7 à 27 minutes.

Letoux est plus osé que Koslowski, puisqu'il insiste sur l'injection du sérum directement dans les centres nerveux. Pour être plus audacieux, il est certainement plus sûr, sans compter que la dose de sérum est au total bien moindre : comparez. En effet, c'est un point de pathologie maintenant fixé, que le bac. de Nicolaïer ne chemine ni par le système lymphatique, ni par les vaisseaux sanguins mais par les filets et trous nerveux eux-mêmes. Les premiers symptômes ne se manifestent que lorsque les centres cérébraux sont envahis : de là l'insistance de Letoux.

Ce sérum dit-il, ne guérit pas les cellules atteintes mais il protège les autres ; il ne guérit pas le tétanos mais l'arrête dans sa marche envahissante.

C'est la même constatation faite par d'autres auteurs, sur des cas qui guérirent : l'attaque n'est coupée court, mais arrêtée en statu quo, et graduellement les symptômes s'amendent.

CONCLUSIONS.—1° Tétanos : traitement par le sérum.

2° Faire appeler un chirurgien qui excise la plaie et désinfecte,—puis à la suite de minuscules trépanations il injectera le sérum directement dans les hémisphères cérébraux. Le procédé est héroïque mais sûr, et de même qu'aux grands maux les grandes douleurs, aux grandes douleurs les grands traitements.

E. ST-JACQUES.

## PEDIATRIE

**L'intoxication saturnine chez l'enfant**, par ROMME, dans la  
*Revue Médicale*. 1902.

L'auteur étudie cette question encore peu connue de l'empoisonnement accidentel par le plomb chez l'enfant.

Le lait peut intoxiquer un enfant élevé par une nourrice si celle-ci fait abus de toxiques divers : fards sur le visage, cosmétiques à la litharge et teintures pour les cheveux, dont les bases s'éliminent par le lait et empoisonnent le nourrisson.

Les crevasses des seins que l'on traite avec des compresses à l'acétate de plomb, peuvent être une cause occasionnelle d'empoisonnement par le plomb, se manifestant par des coliques, des vomissements, de l'anémie, que l'on est souvent embarrassé d'expliquer. Les biberons peuvent causer les mêmes accidents par leurs bouts en plomb ou en caoutchouc vulcanisé, plombifère dont les analyses ont montré qu'ils contenaient des traces de zinc, 25 p. 100 de craie et 13½ p. 100 de carbonate de plomb.